Jean Chouan : sur le pont de Pyrmil [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 13

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729394

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

THÉATRE LUMEN

Nouveau programme, nouvelle exclusivité ; cette semaine, la direction du Théâtre Lumen nous présente, pour la première fois en Suisse et avant Paris, *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux*, grand film artistique et dramatique moderne, avec, comme principaux interprètes Mme Huguette Duflos, de la Comédie Française, et M. Léon Bary. Les somptuosités de la vie mondaine à la Côte d'Azur revivent dans ce film qui s'annonce comme un des meilleurs succès de la saison. Titre symbolique, emprunté à un roman pittoresque et savoureux de Saint Sorny que Jean Durand illustra à l'écran. La trame, très dramatique, nous promène dans les lieux enchanteurs où se donnent rendez-vous chaque hiver, les richissimes désœuvrés du monde entier. Décors et paysages défilent devant nos yeux éblouis. *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux* est comme un hymne aux élégances modernes. Mais Jean Durand ne s'en est pas tenu à ce côté si séduisant du roman de Saint Sorny. Très épris de pittoresque et cherchant les difficultés techniques, le célèbre metteur en scène a donné leur pleine valeur à certains épisodes anecdotiques du roman dont la réalisation en images exigeait autant de science que d'ingéniosité. C'est ainsi que nous assisterons dans *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux* à un orage de montagne peu ordinaire. On verra aussi des scènes d'acrobatie en avion exécutées par le célèbre aviateur Maicon. Quant à l'interprétation de *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux* elle groupe des artistes de choix : Mme Huguette Duflos, dont l'élégance fera sensation dans un rôle de haut luxe. Près de notre grande vedette, nous applaudirons Léon Bary, que l'Amérique nous révéla, et qui est devenu depuis lors l'un des plus sympathiques jeunes premiers dramatiques. La charmante Christiane Favier, et le très élégant Gaston Noros complètent cette excellente distribution. Bref, tout concours à faire de *Palaces* ou *Le Joueur Mystérieux* une œuvre de tout premier ordre, qui sera encore rehaussé par une adaptation musicale spéciale, exécutée par l'orchestre renforcé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ern. Wuilleumier.

ROYAL-BIOGRAPH

Au programme de cette semaine, un des derniers grands films français : *Jean Chouan*, grand ciné-roman d'aventures dramatiques en 7 parties, réalisé par Luitz-Morat, sous la direction artistique de Louis Nalpas. Autour d'une intrigue pathétique où l'héroïsme se mêle à l'amour, apparaissent quelques braves figures historiques. *Jean Chouan*, type imaginé par Bernède, symbolise la résistance vendéenne au Parti révolutionnaire. Et voilà comme le drame d'amour se mêle à la lutte fratricide. Quelques scènes constituent de véritables tableaux où nous retrouvons des rappels d'estampes connues. L'interprétation est réellement bonne avec René Navarre, Maurice Lagrenée, Mendille, Elmire Vautier, Claude Mérelle, Marthe Chaumont. La photo s'inspire de la ressemblance et de savantes lumières naturelles qui donnent aux combats, aux embuscades, un relief étonnant et le tableau du combat au château de Machecoul est à ce point de vue particulièrement remarquable. *Jean Chouan* plaira à tous les genres de publics par son parfum d'histoire et aussi par l'intérêt de son intrigue sentimentale. *Jean Chouan* sera visible tous les jours, en matinée à 3 h., et soirée à 8 h. 30 ; dimanche 3 avril, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour tous vos Achats
Vous trouverez
un Superbe Choix
de MARCHANDISES
de Première Qualité
Aux Grands MAGASINS **INNOVATION** S. A. Rue du Pont LAUSANNE

Les films UFA
triomphent partout
La Colline des Maréchaux
L'Homme du Brasier
Jérusalem
et les films
PARAMOUNT
de notre bloc d'été
L'Illusion Perdue
Gare la Casse
La Soif de Vivre
Rob. Rosenthal, Eos-Film, Bâle
Téléph. Safr. 4894-4895 RUE DU RHIN, 35 Télégr.: EOSFILM

FEUILLETON DE *L'ÉCRAN ILLUSTRÉ*

JEAN CHOUAN

IIIme CHAPITRE

Sur le Pont de Pyrmil

Quelques jours après les événements que nous venons de décrire, à Nantes, sur la place du Bouffay, une foule nombreuse et agitée stationnait devant l'hôtel du délégué Maxime Ardouin. Un drapeau tricolore flottait au balcon et des soldats essayaient de maintenir les gens qui se pressaient pour lire une proclamation qu'un sergent venait de placarder au mur. Un homme, aristocratique d'allure, mais fort simplement vêtu en paysan, suivi d'un personnage d'allure modeste, essayait aussi de prendre connaissance du document. Le premier était le marquis de Thorigné qui tâchait de rejoindre Jean Chouan pour lui remettre un message du comte de Provence, le second était son intendant Joseph Leblanc.

Cependant, un homme hissait sur son épaule un jeune garçon qui se mit à lire à haute voix la proclamation :

« Citoyens :

» Nous venons de remporter, à Machecoul, sur les brigands, une victoire éclatante. » Les deux royalistes échangèrent un regard consterné, sans se douter qu'ils étaient observés par un individu long, maigre, sec et vêtu de noir qui ne perdait pas un de leurs gestes.

L'enfant continuait à lire :

« L'armée rebelle a été mise en déroute, laissant de nombreux morts sur le champ de bataille. Nous avons fait de nombreux prisonniers et tous ont été passés par les armes. La capture de Jean Chouan n'est plus qu'une question de jours, d'heures, peut-être.

» Je cite à l'ordre de la Nation les généraux Marceau et Kléber qui, une fois de plus, ont bien mérité de la patrie.

» Vive la République !

» Maxime Ardouin dit « Sans Quartier », délégué à Nantes du Comité de Salut public. »

Le gamin entonna la *Carmagnole*, au milieu de la joie générale. Le faux paysan parut douloureusement impressionné ; son voisin lui murmura :

— Prenez garde, vous allez vous trahir !

Et ils s'éloignèrent parmi la foule qui se dispersait. Le singulier homme noir les suivit discrètement.

Tous deux atteignirent le pont de Pyrmil qui conduisait à la campagne, vers les lignes de l'armée vendéenne. Mais un petit poste les arrêta, demandant leurs papiers qu'ils présentèrent sans hésitation. Lefranc, sergent du poste, ne savait pas lire, aucun de ses hommes d'ailleurs. Pendant un instant, les deux compagnons se crurent hors de danger. A ce moment l'homme qui les suivait s'avança et, après avoir donné à Lefranc, méfiant, son nom et ses titres : Brutus Agricola, chef de la police secrète du district de Nantes, il se saisit des sauf-conduits, les lut et les déclara faux. Le marquis protesta en vain, car aussitôt une voix l'appela par son vrai nom ; la citoyenne Fleurus entrait dans la conversation. Immédiatement, elle fit arrêter les deux suspects, que Brutus Agricola accompagna jusqu'à la prison.

Un vieux mendiant qui n'était autre que Pierre Florent, avait assisté à la scène. Lorsque tout fut fini, il se mit péniblement en marche sur la route puis obliqua par un chemin de traverse qui conduisait au village des Sorinières. Là, il trouva un cheval, sauta sur sa monture et s'élança vers Machecoul.

L'ange dans la tourmente.

Dans le salon de son hôtel, le délégué « Sans-Quartier » tenait conseil avec les généraux Kléber et Marceau. Ils examinaient une carte de la région, occupée par les forces royalistes. Jean Chouan se tenait sur les bords du lac de Saint-Philibert de Granlieu, où il cherchait à reformer son armée. La région était dangereuse à cause des marais qui la parsemaient et des embuscades possibles dans les chemins creux. Comme les chouans visaient surtout à s'emparer de Nantes, le mieux à faire était de leur laisser passer la Loire et de les attendre à l'endroit où Ardouin considérait que le combat serait plus avantageux pour les républicains. Brutus Agricola serait chargé de renseigner le délégué sur les projets de l'ennemi.

A ce moment, un secrétaire entra, apportant la liste des conspirateurs royalistes condamnés à mort. Peu après, Maryse Fleurus fit son apparition et s'arrêta sur le seuil, jusqu'à ce qu'Ardouin la priât d'entrer. Son premier geste fut d'annoncer l'arrestation du marquis de Thorigné. Tandis qu'Ardouin faisait son rapport au Comité de Salut public, la délatrice s'empara de la liste des condamnés qui se trouvait sur la table, et sa lecture lui arracha un cruel sourire.

(A suivre au prochain numéro.)

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne

Maison Mersmann
LAUSANNE
Hôtel Union des Banques Suisses
PLACE ST-FRANÇOIS, 1
TÉLÉPHONE : N° 32.34
Fabrique de Bijouterie
Horlogerie
Joaillerie :-: Orfèvrerie
MÊME MAISON
VEVEY Rue du Lac, 23-25 Téléphone N° 562
INTERLAKEN Höheweg, 101 Téléphone N° 622
ST-MORITZ Palace Buildings Téléphone N° 39

Portraits d'artistes Cinéma
Format carte postale 0.25 pièce
Format Photo 18/24 1.50 pièce
Vente en gros également. Joindre timbres-poste
PONCET, 27, rue Fatio, GENÈVE

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ECRAN

Il suffit de présenter à nos Bureaux, **Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'Ecran Illustré,** pour recevoir **GRATIS :**

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINEMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20 x 26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,

OU BIEN

VOTRE PROPRE PHOTO GRATIS

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRÈS

28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à **deux fois** au moins, le remboursement du prix du journal.